



L'hebdomadaire des coulisses de la vie lyonnaise

expo

Anish Kapoor se recueille au couvent

Un artiste majeur de la Biennale d'art contemporain investit le couvent conçu par Le Corbusier à Eveux.

Au moment de quitter le couvent d'Eveux pour repartir à Londres, Anish Kapoor entend les frères dominicains chanter dans l'église. Il fait demi-tour et va les rejoindre, au risque de manquer son avion. Rapportée par le frère Marc Chauveau, commissaire de l'exposition, l'anecdote illustre le coup de foudre de l'artiste indien pour le couvent et son architecture : volumes géométriques imbriqués, béton blanc et gris sur des coffrages en bois qu'on devine, lumières changeantes au fil du jour et fenêtres largement ouvertes sur le paysage.

Quelques salles accueillent les œuvres que cet Indien de nationalité anglaise a adaptées pour l'occasion. « Des œuvres d'art dans une œuvre

d'art », résume le dominicain. Ce n'était pas une évidence d'accueillir un artiste dont l'une des dernières créations s'intitule *Le vagin de la Reine*. Féru d'art contemporain, frère Marc a réussi à persuader ses pairs.

Dans l'église, le cône réfléchissant, aussi dynamique que délicat, incite à lever les yeux vers la lumière du ciel.

Ils ont été séduits par cette humble volonté de l'artiste : que ses sculptures de verre, conçues comme des miroirs déformants, entrent en dialogue avec les lignes de l'architecture, les matières et les éclairages naturels du couvent.

Parallélépipèdes, cônes ou disques concaves s'invitent dans le hall d'accueil et dans le réfectoire pour susciter un autre regard par la magie mouvante des reflets qu'ils génèrent. L'harmonie des œuvres avec le lieu est également

spirituelle : dans l'église, le cône réfléchissant, aussi dynamique que délicat, incite à lever les yeux vers la lumière du ciel, tout là-haut...

Dans les étages, plus que par les disques de cire ou la colonne de pigment rouge, on est surtout frappé par la puissance de compositions épaisses en silicone et pigments qui paraissent compressées façon César. Elles sont à dominante rouge. Rouge comme le sang et la chair, humaine ou animale, de Fautrier, Bacon ou Rembrandt ; rouge comme les corps humains écrasés par les guerres. Rouge comme la chair crucifiée d'un Christ façon espagnole : dans ce couvent, le symbole n'en est que plus fort.

Tony Truant

Du mardi au dimanche de 14 heures à 18 h 30 et sur rendez-vous.

Route de La Tourette, Éveux (69).

Tel : 04 72 19 10 90

www.couventdelatourette.fr